

LANUEJOLS

2003 - 2005



Bulletin municipal n° 13 | 15

Le mot du Maire

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Puisque le petit journal communal paraît cette fois en début d'année, je vous adresse, au nom du Conseil municipal et en mon nom propre, tous nos vœux pour 2006.

Que chacun trouve des raisons de croire en son avenir et que tous continuent de croire en un esprit collectif à la fois équitable et dynamique, c'est le souhait que l'on peut faire pour un futur serein et harmonieux.

Au niveau de notre Commune, dans un contexte administratif et financier national de plus en plus difficile, nous nous efforçons aussi de continuer à préparer un avenir dans lequel nous pourrions vivre avec des équipements d'aujourd'hui, supportables pour les finances communales.

Vous allez donc pouvoir prendre connaissance des projets en cours, ainsi que de leurs financements respectifs ; nous vous en souhaitons bonne lecture, et n'hésitez pas à demander des explications supplémentaires si vous le jugez utile.

Amitiés à tous.

Martin Delord



ETAT CIVIL 2002 - 2003 - 2004 - 2005

NAISSANCES :

06/02/2002 : Maëva STESSELS	25/04/2003 : Margaux CAUSSE
13/03/2002 : Tom MARTINS	05/09/2003 : François COMPAN
16/04/2002 : Antonin DESPLAS	
13/06/2002 : Sylvain COMPAN	17/01/2004 : Marlène LIBOUREL
	07/06/2004 : Pierrick MAILLE
	24/11/2004 : Lenny GERMAIN

MARIAGES :

19/07/2002 : Romain PAOLI et Florence BLANC
14/09/2002 : Christian VALDEYRON et Michelle GALLAND-ARDOUIN
28/09/2002 : Marc GREBOL et Sylvie ARNAUDO
05/10/2002 : Sébastien GERMAIN et Sabrina VERGNET
20/01/2003 : Hervé MAILLE et Christine RUAS
21/08/2003 : Miguel ANDRADE et Caroline CHANTEFORT
27/08/2003 : Maurice RICHARD et Christine JAY
31/07/2004 : Jocelyn CAPELL et Lorraine SELLIER
02/05/2005 : Jean CALAS et Christine GOUGE
06/08/2005 : Jean-Louis MALFERE et Elodie DELMAS

DECES et INHUMATIONS :

13/03/2002 : Alphonse SEGARD	06/01/2004 : Gaston CAUSSE
04/04/2002 : Elie ARJALLIEZ	27/01/2004 : Georgette MONTEILS
24/05/2002 : Laurentine BERTRAND veuve LIBOUREL	06/03/2004 : Henri REDON
18/08/2002 : Roger DELOUSTAU	28/04/2004 : Lucie MILY
02/10/2002 : Alphonse CAUSSE	05/05/2004 : Jean ANDRE
	24/07/2004 : Michel VIALA
13/02/2003 : Louis RAYNAL	04/10/2004 : Marie Thérèse JAOLU veuve BOULET
26/08/2003 : Isabelle BARAILLE veuve POUZENS	03/05/2005 : Elise COULET veuve MAURIN
03/09/2003 : Juliette ARJALLIEZ épouse MAILLE	04/09/2005 : Emile BLANC
03/09/2003 : Gérard GUIRAUD	30/09/2005 : Monique MAILLE
04/11/2003 : Marcel CHEMIN	14/10/2005 : Denise CAUSSE épouse LAURENT
	18/11/2005 : Lucienne MONTEILS épouse MAILLE
	28/11/2005 : Paul RECOLIN
	29/11/2005 : Olivier VASSAS
	29/12/2005 : Jean-Pierre LIBOUREL

Comparaison des comptes de la Commune avec la moyenne des Communes françaises de la même strate de population. (250 à 500 habitants)

Depuis plusieurs années la Municipalité a voulu préserver deux axes prioritaires, quant à son budget :

- ne pas augmenter les taux de la fiscalité. Il est à noter que certains foyers ont connu une hausse importante de leurs impôts communaux récemment, mais dans tous les cas, c'est l'augmentation de leurs bases fixées par le service du cadastre qui en est la cause.

- améliorer sa capacité d'autofinancement, en diminuant l'endettement.

Cela nous a paru intéressant de comparer nos données chiffrées à l'ensemble des communes de même importance (chiffres du ministère des finances 2004) ; on observe que :

- les recettes provenant des impôts locaux représentent à Lanuéjols 31,70 % de l'ensemble de nos recettes de fonctionnement. Moyenne de la strate : 32,51 %.

- les charges de personnel représentent à Lanuéjols 31,47 % de l'ensemble des recettes de fonctionnement. Moyenne de la strate : 32,80 %.

- les subventions versées représentent 12,28% de l'ensemble des recettes de fonctionnement. Moyenne de la strate : 5,47 %.

- le nombre d'années théorique pour rembourser la totalité de la dette de Lanuéjols avec son autofinancement s'élèverait à 7 mois pour une moyenne nationale de 6 ans.

- la capacité d'autofinancement, soit la marge de manœuvre, représente à Lanuéjols 35 % de l'ensemble des recettes de fonctionnement, pour une moyenne de la strate de : 13 % .

En conclusion, des impôts plutôt au dessus de la moyenne, des frais de personnel dans la moyenne, des subventions plutôt supérieures, et une dette nettement inférieure à la moyenne entraînant une capacité d'autofinancement triple de la moyenne.

La Municipalité réfléchissant à un certain nombre de projets présentés plus loin, les efforts effectués auront été utiles et permettront la réalisation d'un emprunt pour un certain nombre de réalisations, sans que nous ne dépassions pour autant les moyennes évoquées ci-dessus.

Le Conseil Municipal a d'ailleurs pris la décision d'un emprunt (450 000 € sur 15 ans au taux de 3,54 %) pour entamer une période de gros travaux et cela avant que les taux n'augmentent ce qui est annoncé pour 2006.

Pour compléter ce point de vue, il nous est apparu intéressant de présenter les principaux constats effectués par la Trésorerie du Vigan, à la page suivante.

Situation financière de la commune

La présente étude financière, réalisée en septembre 2005, s'appuie sur l'analyse des comptes de gestion des exercices 2000 à 2004.

La situation financière de la commune est comparée à celle des communes de même importance démographique au niveau de la région. Elle est présentée en euros.

en EUROS	2004	2004/2003
Résultat comptable	255 739	+5,5%
Produits de fonctionnement (1)	602 736	+5,4%
dont ressources fiscales	231 289	+5,8%
dont DGF et autres dotations	305 405	+11,5%
Charges de fonctionnement (1)	346 997	+5,3%
dont charges de personnel	109 413	+2,3%
dont subventions et participations	56 551	+23,8%
dont charges financières	11 400	-22,4%
Capacité d'autofinancement	255 739	+5,5%
Dépenses d'équipement	309 887	-0,2%
Remboursements de dettes*	44 445	-6,1%
Emprunts*	0	#DIV/0!

(1) Produits (hors plus values de cession) et charges réelles

* hors refinancements

PRINCIPAUX CONSTATS

La commune de Lanuéjols est membre de la communauté de communes de l'Aigoual, groupement à fiscalité propre.

Des tendances fortes se dégagent de l'étude et de l'évolution financière des comptes.

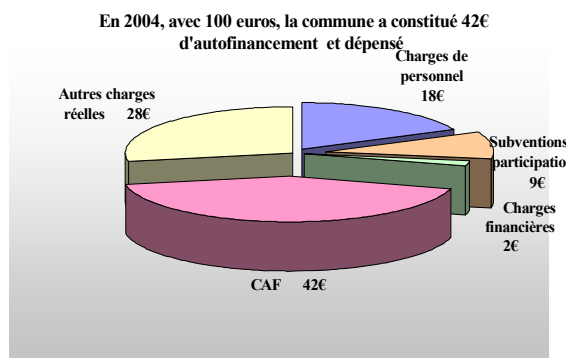
Le niveau des dépenses et des recettes de fonctionnement est beaucoup plus élevé que le niveau moyen des communes de même catégorie. L'augmentation plus rapide des recettes par rapport aux dépenses a permis une progression significative de la Capacité d'Autofinancement (CAF).

La CAF d'un niveau très supérieur à la moyenne, couvre largement le remboursement en capital de la dette et permet ainsi de dégager un financement disponible confortable pour financer les équipements.

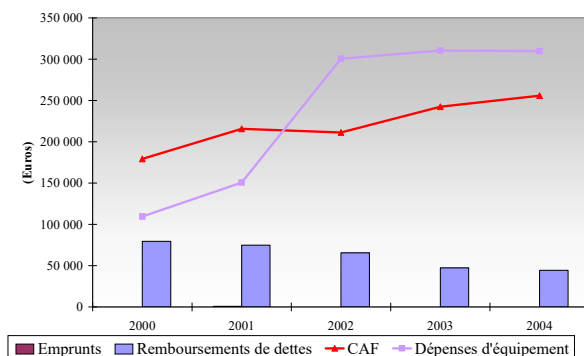
En conséquence les dépenses d'équipement sont importantes et représentent deux fois le niveau moyen régional.

Les investissements ont été réalisés sans recours à l'emprunt ce qui a permis à la commune de se désendetter fortement. Aujourd'hui, le niveau des emprunts relativement bas permet à la commune de retrouver une capacité à emprunter.

Le maintien de la fiscalité a permis la nette amélioration de la situation de la commune. A ce jour, compte tenu de la fiscalité additionnelle de la communauté de communes, une augmentation des taux d'imposition semble difficile et par ailleurs ne se justifie pas.



EVOLUTION DES PRINCIPAUX ELEMENTS FINANCIERS



Travaux à venir

La municipalité, comme indiqué précédemment va entamer une période de plusieurs années au cours de laquelle de gros travaux sont prévus ; dans le désordre :

- la fin de la couverture du caniveau jusqu'à la sortie du village en direction de Montjardin.
- la réalisation de la station service à l'entrée de Montjardin.
- la réalisation, si la DDE en autorise la reconstruction, de ce qu'on appelle actuellement la Maison du Causse, à l'emplacement de l'ancienne maison de Gilbert VERNHET.
- le garage pour les engins et l'hébergement des apprentis pour le centre de formation.
- le goudronnage de la descente de La Mouline et des rues du village.

L'ensemble de ces travaux sera réalisé sur 2006 et 2007, et leurs financements respectifs, bien assurés, n'empêcheront pas de continuer l'entretien et l'amélioration générale des bâtiments et équipements du village.

- Couverture du ruisseau vers Montjardin

Coût H.T.	65.000,00 €	Subvention C.G	en cours
-----------	-------------	----------------	----------

- Station service

Coût H.T.	124.592,00 €	Subvention Conseil Général	30.500,00 €
-----------	--------------	----------------------------	-------------

- Maison du Causse

Coût H.T.	290.000,00 €	Subvention Conseil Régional	74.400,00 €
		Subvention Conseil Général	en cours

- Centre de formation

Coût H.T.	1.210.000,00 €	Subvention Conseil Régional	565.500,00 €
		Subvention Conseil Général	327.500,00 €
		Etat	50.000,00 €

- Goudronnages

Coût H.T.	45.750,00 €	Subvention Conseil Général	20.587,00 €
-----------	-------------	----------------------------	-------------

Dans le même temps il apparaît indispensable de prévoir la réalisation de l'assainissement collectif de la Commune. La loi l'exige, le respect de l'environnement l'impose, mais les finances de la commune ne sont pas enthousiastes car le coût en sera très important et les subventions possibles restent moyennes : environ 65 % des travaux que l'on peut estimer à 1,5 millions d'euros. Quoi qu'il en soit, le bureau d'étude "Société Cévenole d'Ingénierie" a été commandé pour réaliser en 2006 le projet détaillé ; il restera à le mettre en musique, sans à coup si possible.

Enfin, et même si cela ressort de la Communauté de Communes de l'Aigoual, il est à préciser que nous avons demandé à l'architecte de réfléchir à la réalisation d'une deuxième tranche de la structure d'accueil pour personnes âgées "Les Ormeaux". Nous y reviendrons plus tard.

La carte communale

La procédure d'abrogation du POS et de mise en place d'une carte communale progresse correctement, l'achèvement devrait intervenir au printemps 2006. Il a fallu résister à la pression de l'Etat, trop strict pour les risques d'inondation, et qui a finalement appliqué un principe de précaution très sévère.

Chacun pourra consulter le projet final qui sera soumis à enquête publique à la fin de l'hiver.



La réalisation de cette carte a été confiée à Jacqueline VINCENT, architecte installée à Dourbie et Lunel et qui a bien aidé la municipalité face aux contraintes administratives.

Merci à elle.

Communauté de Communes de l'Aigoual

La Communauté de Communes de l'Aigoual prend petit à petit ses marques. Une mise à jour de ses statuts sera votée au printemps 2006, qui éclaircira l'ensemble de ses compétences.

Ces statuts remodelés seront communiqués à l'ensemble de la population de la Communauté et ce sera l'occasion de donner des informations sur les ordures ménagères, la politique environnementale, la création d'un service public d'assainissement non collectif, la convention liant la communauté à Météo France, ainsi que les différentes actions de soutien à l'économie et au monde associatif.

Dans le domaine économique, sur la commune de Lanuéjols, la Communauté de Communes a assuré la maîtrise d'ouvrage de la construction des nouveaux bureaux des entreprises GERMAIN. Ces bureaux seront loués à l'entreprise de la même manière que les ateliers de GERMAIN Environnement, pour un loyer équivalent au montant des travaux, une fois les subventions de la Région et du Département déduites.

Il s'agit en fait du téléphone portable et de l'Internet haut débit: *Nouvelles Techniques d'Information et de Communication*.

Concernant la téléphonie, le conseil Général vient d'acheter à la Commune 150 m² sur le Devois pour y installer un pylône qui accueillera un récepteur pour les trois opérateurs : Orange, SFR, Bouygues. Compte tenu des procédures d'appel d'offres et de réalisation des travaux, ce pylône sera installé à la fin du mois de juin. Dès lors les techniciens pourront immédiatement venir installer leur matériel, ainsi d'ailleurs que les pompiers ou la télé. Les techniciens sont d'ores et déjà commandés, souhaitons qu'ils interviennent dans la foulée.

A ce propos, France Télécom, au courant du projet, n'a pas perdu de temps pour nous annoncer qu'il allait supprimer les cabines téléphoniques de La Mouline, Montjardin et de la route des Mazes.

Pour ce qui concerne le haut débit internet, cela fait un an maintenant que la Commune s'est équipée seule pour servir les entreprises ou particuliers intéressés.

Aujourd'hui ce sont huit abonnés qui bénéficient d' 1 méga pour 35 € par mois. Le système rend service mais il faut reconnaître que la technique est nouvelle et encore assez délicate à régler.

France Télécom annonce qu'il connectera la commune en 2006, par son réseau filaire, ce qui permettra à tout le moins de faire des comparaisons d'efficacité et de prix.

Bienvenue à Monsieur ESCRIVANT - Ostéopathe à Lanuéjols

M. ESCRIVANT a proposé courant novembre de s'installer à Lanuéjols au début du mois de décembre. Bien entendu la municipalité a alors accepté cette offre et a mis à sa disposition le cabinet médical. M. ESCRIVANT, ostéopathe est d'ailleurs déjà connu puisqu'il a longtemps exercé à Millau.

Nous lui souhaitons la bienvenue en pensant que sa spécialité rendra service à une bonne partie de la population.

Reste le problème du remboursement des prestations. Aujourd'hui, en France, l'ostéopathie n'est pas reconnue par l'Etat et n'autorise donc pas le remboursement par la Sécurité Sociale.

Sous la pression des ostéopathes il semblerait que les décrets d'application d'une loi votée le 5 mars 2002 et qui reconnaît cette spécialité pourraient être édictés prochainement. Ce serait alors le début d'un processus qui pourrait à terme assurer la reconnaissance d'une formation spécifique et entériner un accès direct aux soins ostéopathiques par le patient. Par contre il n'est pas encore question de prise en charge par les Caisses d'Assurance Maladie mais d'une ouverture possible avec les Complémentaires Santé.

Souhaitons que cela aboutisse, ce qui serait juste, à une époque où l'on souffre de la pénurie de médecins.

Coordonnées de M. ESCRIVANT 04.67.73.74.63

Syndicat Intercommunal d'Adduction d'Eau Potable du Causse Noir

En ce qui concerne les travaux réalisés pour la protection des captages sur le Trévezel et la source de « la Canal », l'étude est toujours en cours et devrait se terminer d'ici un mois ou deux.

Pour Peyreleau, il ne reste plus qu'à mettre les clôtures pour le périmètre immédiat c'est à dire 15 à 20 m autour des captages.

Les travaux d'étanchéité de la captation sur le Trévezel ont été confiés à l'entreprise SEVIGNE .

Deux devis ont été présentés pour la réparation du réservoir principal « le Devois » pour refaire l'étanchéité, l'isolation et la ventilation, le choix entre ces deux entreprises spécialisées sera fait lors de la prochaine réunion de la commission travaux.

Les travaux de recherche d'eau ont enfin été positifs, les analyses plutôt bonnes et le débit intéressant

Une bonne épine de tirée du pied pourrait mettre à l'abri de pénurie d'eau le syndicat, une fois la totalité des travaux terminée.

Mise à disposition du compost

Depuis février 2003, les services de la Communauté de Communes de l'Aigoual demandent aux habitants du Canton de Trêves de trier leurs déchets de cuisine qui sont ensuite transportés à la plateforme de compostage de St Sauveur Camprieu.

Construite par la Communauté de Communes en collaboration avec le SYMTOMA (Syndicat Mixte de Traitement des Ordures Ménagères et Assimilés), cette installation permet de diminuer le poids des ordures ménagères amenées au centre de stockage de Bellegarde et, par conséquent de réaliser des économies sur les coûts de transport (très conséquent pour l'habitat rural) et de traitement. Elle permet aussi d'obtenir un produit final de qualité qui enrichit les sols.

Le 19 octobre 2004 a eu lieu, pour la première fois depuis l'ouverture de la plateforme de compostage, l'opération de criblage. Aéré, arrosé et broyé régulièrement, le compost était arrivé à maturité, il ne restait plus qu'à le tamiser pour l'affiner. La société Cévennes Déchets d'Alès a réalisé cette prestation à la suite de laquelle, 24 tonnes de compost ont été obtenues. Un échantillon a ensuite été analysé par le cabinet Terra Sol : aucune anomalie particulière n'a été constatée. Le rapport d'analyse est disponible pour consultation à la Communauté de Communes.

Dès à présent, les habitants du Canton de Trêves peuvent bénéficier du fruit de leurs efforts. En effet, la Communauté de Communes met le compost à disposition de la population gratuitement, dans la limite de 100 litres par personnes. Le compost est disponible à l'accueil de la déchetterie (horaire d'ouverture : lundi, mardi, jeudi, samedi de 9h à 12h et mercredi, vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h).

Centre Régional de Formation de l'Aigoual

Le centre opère en 2005 une mutation importante après une quinzaine d'années de fonctionnement avec de bonnes et de moins bonnes années.

Quelques dates :

1989 – Inauguration, avec la mise en place de sections en Charpente Bois et en Maçonnerie.

1994 – La région annonce qu'elle retire au centre la section Charpente Bois pour la confier au CFA de Mende et la maçonnerie est abandonnée, faute de candidats.

Nous obtenons de la Région l'autorisation d'ouvrir des formations en Conduite d'engins TP. Cela se révèle positif d'un côté, parce que les candidats sont beaucoup plus nombreux et que les entreprises d'accueil le sont également. Le côté négatif est le coût d'achat du matériel ainsi que les frais d'entretien. Le centre obtient de la part de la Région des tarifs horaires corrects qui lui permettent de fonctionner et de donner satisfaction aux entreprises.

2001 – La région décide de couper les crédits en deux, de manière à pouvoir dit-elle organiser plus de formations sur son territoire, mais en oubliant que les formations comme la conduite d'engins coûtent plus cher que beaucoup d'autres.

2004 – Au bout de trois ans de régime sec le Centre connaît ses premières difficultés financières et n'est plus en mesure de maintenir une bonne qualité de formation. Nous alertons la Fédération Régionale de travaux Publics qui prend conscience de l'existence du centre et accepte de renflouer les caisses. L'année 2004 s'achève malgré tout dans l'inquiétude et nous essayons conjointement avec la Fédération régionale des Travaux Publics d'obtenir de meilleurs financements auprès de la nouvelle Région.

2005 – L'horizon s'éclaircit au mois de mai, avec la refonte complète du fonctionnement du centre. La Fédération des Travaux Publics décide la création d'un Centre régional avec trois partenaires :

- Lycée des métiers Andréossy de Castelnaudary
- Le lycée professionnel du Pays d'Orb de Bédarieux
- Le Centre de Lanuéjols ; c'est une reconnaissance du travail fourni par l'équipe du Centre.

Parallèlement, la Région remonte les crédits horaires de fonctionnement en les multipliant par 3 environ. L'ouverture d'une nouvelle section « CAP Maintenance des engins de TP » a été acquise pour la rentrée 2005-2006.

La Région octroie aussi une subvention pour renouveler le matériel. L'idée de la construction d'un hébergement aux normes pour les apprentis et de la construction d'un garage pour les engins (Coût 1 140 000,00 €) a été retenue par la Région, le Conseil Général et l'Etat. La part communale sera assumée par un emprunt (250.000 €) couvert intégralement par les loyers.

Tout semble donc bien reparti et souhaitons que cela dure.



Bilan de chasse 2004-2005



Cette année, avec une ouverture anticipée au 29 août, les amateurs de la chasse aux cailles ont pu dégourdir les chiens avant que celles-ci ne s'en aillent.

Avant l'été, deux lâchers pour un total de 250 perdreaux ont été réalisés, l'un en juillet, l'autre en août. Ces lâchers ont été de bonne qualité et à l'ouverture, nous avons vu des compagnies qui étaient devenues vraiment sauvages.

Le lapin fait un timide retour un peu partout, ce qui laisse un espoir pour les années à venir. Quant au lièvre, l'ouverture n'a pas été à la hauteur que nous pouvions espérer. La rumeur de la maladie VHD ainsi que d'autres facteurs ont fait que la saison fut moyenne.

Bonne réussite pour les chasseurs de sangliers qui ont su maintenir une pression de chasse afin de limiter les dégâts.

Le mot de l'abbé Joël

Heureux pays qui m'accueille où on dit « Bonjour ! » quand on se rencontre.

Heureux pays où la solidarité n'est pas un vain mot.

Heureux pays où on prend le temps de vivre, de discuter, d'échanger même avec un « étranger ...au pays... ».

C'est ainsi que « débarquant » d'une ville au passé industriel et d'une famille d'ouvriers, mineurs en particulier, j'ai été accueilli dans votre magnifique région.

Oui, je sais, la Lozère et l'Aveyron tout proches font parties d'une réalité de tous les jours, mais pour moi, même à l'extrémité ouest du département du Gard, c'est le diocèse de Nîmes... d'ailleurs la présence de notre Evêque Mgr Robert WATTEBLED, par deux fois chez vous est là pour montrer cette réalité objective.

Oui, je suis un Prêtre heureux chez vous parce que j'ai été accueilli par de braves gens : ceux qui croyaient au ciel et ceux qui n'y croyaient pas... pour moi je ne fais aucune différence, puisque je suis envoyé par le Christ pour tous, sans exception.

Merci pour votre gentillesse et la qualité de votre accueil.

Je voudrais être plus attentif aux Malades, Personnes âgées, Enfants et Jeunes ; pour cela , il faut que les Chrétiens prennent conscience de leur responsabilité dans l'Eglise. Le Prêtre, quel qu'il soit ne peut et ne doit tout faire, mais mettre en route une Eglise attentive à Tous et Missionnaire.

Le culte dans l'église c'est bien... mais c'est la Vie de l'Eglise chez nous et dans le monde qui doit être la priorité.

Voilà une année que je suis chez vous, Merci pour toute l'aide apportée par tous sans oublier le Conseil Municipal de Lanuéjols et son Maire, Conseiller Général, pour les travaux déjà réalisés par le personnel communal au presbytère. D'autre part, les travaux de réfection de l'intérieur de l'église sont en cours.

Merci à Tous.

Joël Monjo



Retraite à Notre Dame des Neiges
des communiantes - Mai 2005

Les copains d'abord



Un carnaval haut en couleurs.

Après avoir savouré un succulent aligot, une très bonne ambiance régnait dans la salle des fêtes le samedi 12 février 2005.

Le thème du déguisement était "Les hippies" mais chacun ayant donné libre cours à son imagination on apercevait : Elvis Presley, Marilyn Monroe...

Au petit matin tout le monde s'est quitté en pensant à son prochain déguisement.

Et puis, n'oublions pas de nous féliciter du maintien de la soirée « Vin nouveau » du mois de Novembre, avec un bon repas et des animations plus que réjouissantes.

Le fonctionnement de l'urgence médicale

A tout moment de la vie quotidienne chacun peut être victime d'un accident ou incident à son domicile. Le réflexe est de composer les chiffres de l'urgence " 15", "18", "112". Mais que se passe t-il derrière ces numéros ?

L'appel est reçu par le "Centre de traitement d'appel départemental". L'interlocuteur fait préciser tous les éléments nécessaires pour orienter la demande et se met en relation avec le médecin du SAMU pour évaluer le risque.

S'il juge que la vie de la personne est en danger, s'il s'agit d'une urgence vitale, l'équipe de sapeurs pompiers de garde est immédiatement contactée pour intervenir dans les plus brefs délais.

S'il s'agit d'un accident sans urgence vitale les personnes qualifiées et compétentes (médecin de garde, ambulancier privé) sont sollicitées pour intervenir au domicile et répondre à la demande. En cas d'indisponibilité de ceux-ci, le médecin du SAMU sollicite alors l'équipe de sapeurs pompiers de garde.

Pour tout accident survenant sur la voie publique, les sapeurs pompiers restent les seuls maîtres d'œuvre en intervention directe.

Cette organisation répond à une directive nationale de coordination de l'urgence, où chaque professionnel est un maillon dans la chaîne des secours à personnes. La prise de responsabilité et de décision appartient uniquement au médecin régulateur du SAMU.

Hé ! toi ! là !... connais tu ART'REV' ?

Attends, viens, écoute ! J'ai à te parler.

Oui, toi, là, viens voir, je vais t'expliquer.

Je te vois tourner tout seul dans la salle d'exposition depuis plus d'une heure, je te vois contemplatif, pensif, amoureux, critique, oui critique surtout. Mais dis-moi, toi là, viens t'asseoir, je vais te raconter, oui toi ! Viens là !

Je n'aime pas commencer les histoires par "il était une fois"... , mais pourtant, la formule est bonne aujourd'hui. Allez, veni qui, assetate et escoute mi bien.

Il était une fois une grande et belle jeune femme de 41 ans, revenue dans le berceau familial. Artiste dans l'âme, elle était tout à la fois, poète, chanteuse, guitariste et peintre. Sa voix, son sourire et ses éclats de rire, enchantaient les cafés, foyers ruraux et maisons de retraite de nos villages.

Elle chantait juste, jouait juste et peignait juste.

Elle aimait la forêt, les fleurs et les plantes. Elle aimait les animaux des bois, biches et sangliers et les causses dénudés avec leurs troupeaux de brebis suivis du pas nonchalant des bergers et leurs chiens bondissant. Elle aimait les rochers et les gorges de la Jonte, de la Dourbies et du Trevezel près duquel elle avait sa maison de Villemagne. Elle aimait ses petits vieux de la maison de retraite de Meyrueis où, son service fini, elle les régalaît de vieilles chansons avec son inséparable guitare. Elle aimait ses garçons et sa fille. Hé ! Toi ! Là ! tu comprends ce que je veux te dire ? En quatre mots :

"Elle aimait la vie"

Et puis elle a craqué ! Le 15 août 1998, jour de l'Assomption, elle a coupé le fil de sa vie.

Toi ! Là ! Je te raconte tout ça pour t'expliquer. T'expliquer que la vie est parfois dure, même pour ceux qui passent leur temps à amuser les autres, dure même pour ceux qui ont du talent et entraînent la jalousie des autres, dure pour ceux qui aiment les autres.

Elle s'appelaît Christine VERNHET et si je lui rends hommage aujourd'hui, c'est justement pour revenir à ma question du début.

Hé! Toi ! Là ! Connais-tu ART'REV' ?

Hé ben oui, mon gars, tu as peut-être compris que c'est elle avec quelques amis qui a créé ARTREVES, dans sa première dénomination, Association communale de TREVES. C'est elle qui, petit à petit, a regroupé, autour d'elle, grâce à ses dons naturels, d'autres compères. Quand elle est morte, ils ont été quelques-uns à dire : "Il faut continuer, et même agrandir le club". Alors ARTREVES est devenu cantonale puis s'est appelée ART'REV'.

Un de ses plus fidèles "supporter", si je puis dire, est devenu notre Président actuel.

Hé! Toi! Là! ... ne fais pas de bruit. C'est lui assis au fond de la salle... Il lit "San Antonio" aujourd'hui. Ne le dérange pas. Viens voir.

Moi-même, je fais un peu de peinture et beaucoup de pastel, mais tu vois pour les portraits, ça laisse à désirer. Alors, je vais te le décrire en paroles. En tant qu'ancien agent d'assurances, la parole, je connais.

Alors, notre président, ve le !

Il aime peindre les rochers du Causse, et sait tellement bien le faire que personne ne s'amuse à le concurrencer. Il aime le ciel bleu et les choses parfaites, ce qui fait de lui le gestionnaire idéal, chassant tout "cumulus" de notre club.

Avec lui, rien n'est impossible, il est toujours prêt. Tu vois, là, notre salle est belle. Eh beh, c'est lui qui s'est occupé de tout : grilles, nappes, tables, crochets... et j'en passe.

Tu vois, toi là, c'est lui qui est allé acheter les amuses gueules et boissons pour le vernissage, Tu sais, toi, pastis, whisky, porto, boissons gazeuses, tout ça part vite de partout. Mais sur le Causse ! C'est pire !

Tu vois, notre président, c'est un super, la preuve, c'est que personne ne veut prendre sa place. Je te dis ça pendant qu'il n'écoute pas. Viens tend ton oreille :il est un peu emmerdeur de temps en temps. Ma foi c'est comme ça qu'on l'aime. Et puis, presque 78 printemps et vert comme un poi-

reau, moi, je me la ferme.

Hé, toi, là, viens voir : pour en revenir à nos moutons, et tu sais que sur le Causse il n'y a que ça. Continuons: nous sommes 38 têtes dans le troupeau de ART'REV'. J'ai pas le temps maintenant de te faire le portrait de tous, mais c'est très diversifié : aquarelles, pastels, huiles, acryliques, crayons, sculptures sur bois et pierre pour les amateurs. Nous avons quand même admis des professionnels : poterie, sculpture et ferronnerie d'art. Et de tous âges: ça va d'une douce anhel de 12 ans (pas si douce que cela , si j'en crois sa façon de s'affirmer à l'école de dessin) jusqu'à notre vieux béliet de président; Il y a des jolies filles et beaux garçons, des mamans et des papas, des grand-mamans et grands-papas.

Nous avons tous des attaches sur le canton de Trêves. Nos statuts nous imposent de maintenir et promouvoir la culture artistique et artisanale dans notre beau pays. C'est pourquoi, tout au long de l'année, tu trouveras des expositions, tu entendas parler de voyages pédagogiques pour les élèves, mais aussi pour les parents. Si tu veux tu pourras t'inscrire à l'atelier dessin, à l'atelier poterie et peut-être bientôt à l'atelier théâtre.

Hé,toi,là, tu peux parler plus fort maintenant, notre président a fini de lire "San Antonio".

Alors tu as compris ce qu'était ART'REV' ? Oui ! alors je rends ma scribouilleuse au président et te dis à la prochaine expo.

Porto ti bien. Bye

Cédric GIRARD

Commentaire du président : Le grand Cédric, grand maître de la craie à pastel, maître de la parole et de la plume, nous fera toujours rire.



Le Comité des Fêtes de Lanuéjols

Souvenez-vous le 1^{er} août dernier, sous un soleil de plomb, les hommes Vahinés de Lanuéjols vous ont surpris, ravis et estomaqués...avec leurs costumes colorés et leurs danses rythmées.

L'ami Pierrot avait délaissé la lune afin de vous faire rire avec ses terribles travestissements de B-B, Dalida et de Mireille (Matthieu) bien entendu.

Les femmes de Lanuéjols, Montjardin, Revens, vous ont donné-elles aussi un splendide spectacle allant de Johnny Hallyday à la Country Music. Un dimanche après-midi coloré, enjoué, tant l'ambiance était surchauffée. Avez-vous oublié l'incontournable final : « radio-crochet-aligot » dont un splendide orage n'a même pas pu nous priver ?

Pour ceux qui ont commencé la nouvelle année avec nous lors du réveillon, vous avez sûrement deviné que Joie, Rire et Bonne Humeur sont notre devise...

Alors cette année encore nous vous donnerons le meilleur de nous même afin que vous puissiez passer 4 jours d'une fête inoubliable.

Que vous réserve cette année ?

Surprise !!! Surprise !!!

Pour cette année 2006, une nouvelle équipe se met en place; bonne chance à eux et merci à ceux qui se sont dévoués pour la fête de leur village pendant toutes ces longues années.



Les K. CASS

Que se cache-t-il derrière ce nom barbare ?

Tout simplement, deux filles et quatre garçons de 15 à 20 ans, tous "Enfants" de LANUEJOLS.

Je commence par les filles ; Lucie, la plus jeune, a une guitare et quelques années de conservatoire de musique. Nelly chante au micro. Elle a l'air timide, mais ne vous y fiez pas.

Puis viennent par ordre croissant d'âge ; Guillaume, un grand échalas avec une guitare. Romain, frère de Lucie, a une splendide batterie et aussi une dizaine d'années de Conservatoire. Cédric se contente d'une basse, il semble savoir la gratter et enfin, le plus âgé : Florent, frère de Nelly, tiens fermement un micro d'une main et, de l'autre, joue avec son synthétiseur. Il se veut l'animateur du groupe. Et il y réussit.

Je n'ai pas donné les noms de famille. Tout le village, que dis-je ! Tout le canton et celui, voisin, de Meyrueis (Lozère) les connaissent. A une exception près, ce sont des noms qui fleurent bon le terroir des Grands Causses. Ils ont pratiquement été en classe ensemble. Seuls les Collèges et les Lycées peuvent encore les séparer momentanément.

Petit à petit, ils se sont payés, ou fait payer, leur matériel de musique. Les week-end et les vacances, ils se retrouvent soit chez l'un, soit chez l'autre, d'abord pour faire des gammes, puis pour réaliser un programme homogène et plaisant.

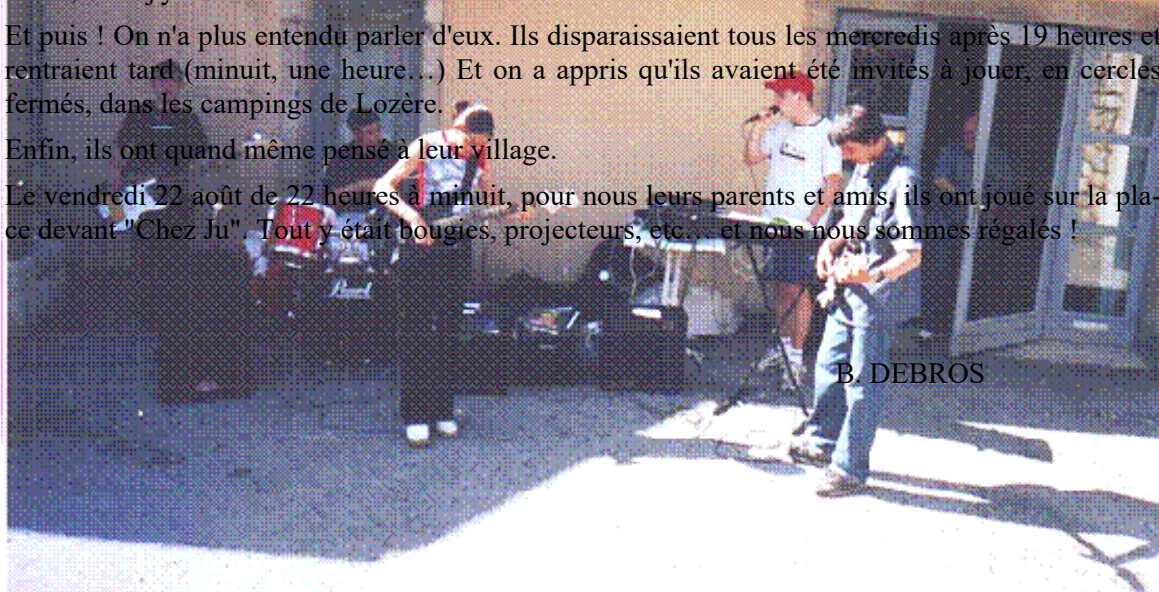
L'entraînement en groupe ? Devinez ! Chez moi ! Dans ma cave voûtée, au grand plaisir du voisinage, mais aussi, parfois, dans le garage de Lucienne, la grand mère de Romain, ou l'atelier de Jeannot, le père de Florent et Nelly.

Leur premier public ? Ils l'ont eu le 23 novembre 2002, pour la fête du Beaujolais nouveau à Lanuéjols. Ils n'étaient que les quatre garçons et on les sentait timides et empruntés, mais cela a été plutôt bien car les "Copains d'Abord" les ont bien applaudis. Puis, ils ont assurés l'ouverture du vernissage de l'exposition ART'REV' de l'Ascension à Lanuéjols avec Lucie en plus dans le groupe... Et puis il y a eu la fête de Montjardin... et puis, il y a eu la fête de Lanuéjols. Le Comité des Fêtes leur a offert un petit créneau, mais là ... Est-ce timidité ? Peut-être ? Ils ont préféré s'installer, en privé, dans l'atelier de Jeannot tout en haut de la crête du Serre. Et tout le village a entendu ! Tout le village a dit : "Les petits jouent ! ". Les jeunes abandonnant les anciens à leurs concours de pétanque et de belote, se sont retrouvés là-haut dans la cour. Je suis peut-être un vieux, mais j'y étais avec la maman de Cédric.

Et puis ! On n'a plus entendu parler d'eux. Ils disparaissaient tous les mercredis après 19 heures et rentraient tard (minuit, une heure...) Et on a appris qu'ils avaient été invités à jouer, en cercles fermés, dans les campings de Lozère.

Enfin, ils ont quand même pensé à leur village.

Le vendredi 22 août de 22 heures à minuit, pour nous leurs parents et amis, ils ont joué sur la place devant "Chez Ju". Tout y était bougies, projecteurs, etc... et nous nous sommes régales !



B. DEBROS

Marchés des 14 juillet 2004 2005

Comme chaque années, le 14 juillet, l'association « Saveurs et Artisanats du causse noir » a rassemblé sur la place de Lanuéjols, 24 stands d'artisans, producteurs du terroir, écrivains locaux, et une foule nombreuse de visiteurs et amateurs très enthousiastes.

Cette journée très ensoleillée s'est parfaitement déroulée, accompagnée du Trio Jazz très brillant et chaleureux.

Chacun a pu trouver à la mi-journée, tables chaises et barbecue pour une pose repas avec les produits du marché.

En plus de la promotion des produits régionaux, cette année 2004, ont été invités au titre de la solidarité : un stand de « commerce équitable », un stand d'artisanat du Togo présenté par l'association « Féminin Pluri'ailes » qui soutient la réinsertion professionnelle d'adultes et la scolarité d'enfants abandonnés.

Le tirage de la tombola, garnie par les produits des exposants a fait plusieurs heureux gagnants.

Merci à la mairie de Lanuéjols, à l'office du tourisme, et aux bénévoles de l'association pour leur aide.

Rendez-vous au prochain 14 juillet, et aux futurs marchés de Noël, bien sûr!



Mobilisation pour les exclus de l'orthopédie

« Une fête contre l'exclusion, au profit du handicap »

Le collectif d'orthoprothésistes « M.A. » a organisé le 11 juin 2005 à Lanuejols une grande fête au profit des handicapés qui n'ont pas accès au matériel d'appareillage médical. Une journée de concerts et d'animations pour faire avancer la solidarité auprès des exclus sociaux.

Concerts, animations, rencontres entre le monde des valides et celui des victimes de handicaps, le samedi 11 juin 2005, le village de Lanuejols a vibré en faveur des exclus de l'appareillage médical. L'initiative lancée par l'association *Membres-Actifs* et organisée avec le soutien de la municipalité, a été une occasion de faire la fête dans un esprit de solidarité.

Récemment créée par de jeunes ortho-prothésistes originaires du Grand Sud, l'association *Membres-Actifs* est née d'un constat fait par des professionnels : rien n'est prévu au niveau national pour le recyclage des prothèses endommagées ou inusitées et des pièces détachées constitutives des appareillages nécessaires aux victimes de handicap. Or, certaines populations défavorisées et notamment plusieurs pays africains, expriment de cruels besoins en matériel orthopédique.

L'association *Membres-Actifs* a vu le jour à Lanuejols en août 2004, où la présidente fondatrice, Safya Bélarbi, est installée avec son compagnon depuis mars 2004. Elle rencontrait les personnes du village, la municipalité et ce décor qui lui rappelait son Tarn natal. Dès son arrivée, elle a mis en place son projet dans ce lieu de tous les possibles grâce au soutien de la municipalité et de chacun des habitants.

Une autre fête se prépare pour le printemps, ce sera la deuxième édition de « M.A. FET-'A LANUEJOLS », entre rock et musique africaine.

Les bénéfices occasionnés nous permettront de financer une partie du projet Togo : « *Construction d'un atelier de fabrication d'orthèses, de prothèses et de fauteuil roulant* ».

Nous vous informerons rapidement du programme. Venez nombreux.

Pour tout renseignement contactez nous au 04.67.73.74.64





MEMOIRE DE L'ACADEMIE DU GARD - ANNEE 1875

UNE NOUVELLE EXCURSION GEOLOGIQUE DANS LES HAUTES-CEVENNES

L'HOMME A L'EPOQUE NEOLITHIQUE

Les grottes sépulcrales de Lanuéjols (Gard) par M. Adrien JEANJEAN

En arrivant au château de Coupiac, dans la commune de Saint-Sauveur-des-Pourcils, j'appris qu'on venait de découvrir un gisement d'ossements humains aux environs de Lanuéjols. La cavité souterraine qui les contenait était connue depuis longtemps sous le nom de *grotte obscure*. Mais une certaine crainte, dont je n'ai pu découvrir l'origine, empêchait les gens du pays d'y pénétrer. Vers la fin du mois de juillet dernier, un ouvrier mineur, Justin Ruas, qui travaillait à la cave à fromages d'Espinassous, y entra cependant et fut frappé de la beauté ainsi que de la grandeur de la caverne. Il fit part de sa découverte à un maréchal-ferrant de Lanuéjols, M. Justin Causse. Celui-ci s'y rendit immédiatement et en retira quelques ossements que M. le docteur Buffières, de Meyrueis, reconnut pour des débris de l'homme. La grotte fut alors visitée par ce docteur, le curé de Lanuéjols et le frère supérieur des Ecoles chrétiennes de Meyrueis. Deux jours après, je me rendis à Lanuéjols en compagnie de M de Nogaret et de mon fils. M Justin Causse, dont je ne saurais trop louer l'affabilité et le désintéressement, voulut bien nous conduire à la *grotte obscure*.

Cette belle caverne sépulcrale se trouve dans la commune de Lanuéjols, à 800 mètres du hameau de Randavel et 60' mètres au-dessus du chemin de Randavel et 60' mètres au-dessus du chemin vicinal de Trèves à Saint-Sauveur, actuellement en construction. Elle est dirigée du Nord-Est au Sud-Ouest. Dans le principe, elle communiquait à l'extérieur par une large fente verticale des roches bajociennes (1), fortement bouleversées et déchiquetées sur ce penchant de la vallée du Trévezel ; mais les aborigènes avaient amoncelé des rochers pour fermer la crevasse. Un gros bloc placé horizontalement, formait le dessus de la porte qui était bouchée facilement avec deux grandes pierres consolidées par des pieux dont les extrémités étaient placées dans des entailles ovales, que l'on voit encore sur les parois rocheuses de l'ouverture.



Après être entré dans la caverne par une légère pente on arrive dans une immense salle ayant 70 mètres de longueur sur 35 de large, décorée par les plus gracieuses stalactites ainsi que par une magnifique colonne d'albâtre calcaire, qui réunit, au milieu, le plafond avec le sol de la grotte. Vers le fond de cette grande cavité se trouve une longue galerie ascendant où les pétrifications forment aussi les plus beaux dessins, et quatre salles secondaires mesurant de 5 à 12 mètres de diamètre, sont disposées tout autour.

C'est là que se trouvent les squelettes humains, dont le gisement principal est un vaste compartiment situé à gauche de l'entrée de la grotte.

La caverne de Lanuéjols a servi longtemps de sépulture, puisque dans une seule salle, nous avons compté à la surface une vingtaine de crânes, recouverts de stalagmites, mais formant un bourrelet indicateur de leur présence, et qu'en outre nous avons trouvé dans le sol, à divers niveaux, des ossements humains séparés quelquefois par des couches concrétionnées, épaisses de plusieurs centimètres. Il est donc probable que, pendant plusieurs siècles, les premiers habitants de ces hautes montagnes, les troglodytes des grottes de Puech-Buisson et du Luc, situées aux environs et dont nous avons fait connaître les gisements, ont apporté à la *grotte obscure* les dépouilles mortelles des membres de leur peuplade.

Nous avons vu, au milieu du compartiment où gisent tant de squelettes, un cercle de pierre plate,

établi il y a plusieurs milliers d'années, pour servir de sièges aux parents et amis des défunts pendant le repas des funérailles, ainsi que les restes des feux et les débris des animaux sauvages dont les chairs fumantes avaient alors servi d'aliments.

Ce spectacle saisissant fit renaître encore une fois dans mon esprit toutes les cérémonies bizarres qui durent s'accomplir, à la pâle lueur de torches flamboyantes, dans cet antre ténébreux, presque aux premiers âges de l'humanité. Mais bientôt, faisant trêve à mes réflexions, je fis commencer les recherches rendues pénibles par les diverses couches de stalactite, placées au-dessus de la terre noirâtre qui compose le sol de la grotte.



Malgré les difficultés que présente l'enlèvement des ossements, à cause des concrétions calcaires dans lesquelles ils se trouvent, je pus dégager cependant deux maxillaires inférieurs complets. Deux crânes entiers, mais engagés dans la stalactite, avaient été enlevés précédemment par M. Roux, qui désirait en faire hommage à M. Camille Joly, membre du conseil général du Gard. Des os fracturés de mouton, chèvre, sanglier, bœuf et cerf, se trouvaient autour des amas de charbon et de cendres, indices des anciens foyers ; et à côté des débris de l'homme, j'ai recueilli, dans la stalagmite comme dans le limon noirâtre inférieur, plusieurs poteries, deux poinçons en os, une petite canine de sanglier à demi percée et un andouiller de cerf.

Les poteries sont presque toutes des fragments de vases épais, présentant de simples cordons irréguliers et des anses dont les unes ont été percées à l'aide d'un bâton ou simplement avec le petit doigt, tandis que d'autres, en forme demi-circulaire aplatie, ont été fabriquées en serrant la terre encore molle entre le pouce et l'index. Le morceau le plus intéressant est un débris d'écuelle, d'une pâte assez fine avec lustre noir sur les deux surfaces et percé d'un trou étroit pour le passage d'un lien de suspension.

A l'époque néolithique, le cerf était très répandu dans les forêts des Cévennes, puisqu'on trouve ses ossements dans la plupart des grottes du pays.

Son bois très dur fournissait des armes ou des outils, et les andouillers en étaient habituellement détachés pour faire l'office, au bout d'une perche, de pointes ou tête de lance.

Le dépôt à ossements humains occupant, dans la caverne de Lanuéjols, un espace considérable ; on pourra, pendant un certain temps y exécuter des travaux fructueux ; mais mes propres recherches, faites avec beaucoup de soins, ne m'ont donné aucun instrument en silex. Ces armes et ces outils en pierre, dont l'usage, malgré les variétés de forme, remonte à l'origine de l'homme et qui sont si communs dans les nombreuses grottes des Basses Cévennes, n'existaient pas, ou sont d'une très grande rareté, dans toute les cavernes des vallées du Trévezel et de la Jonte. C'est là un fait digne de remarque. Les gisements de ces dernières cavernes appartiennent bien à l'époque néolithique ; leurs caractères géologiques, paléontologiques et archéologiques l'établissent d'une manière certaine. Seulement, il faut les placer dans la première période de l'âge de la pierre polie ; car, en voyant les grossières poteries, les rares objets de parure et les instruments en os tout à fait primitifs abandonnés par les troglodytes de cette partie des Hautes-Cévennes, on acquiert la conviction que, au moins sous le rapport des produits de l'industrie, ils étaient parvenus à un degré de civilisation inférieur à celui des aborigènes des Basses-Cévennes, qui savaient, pour la plupart, fabriquer de magnifiques têtes de lance en silex, de belles haches polies, ainsi que des pointes de flèche et des couteaux très finement taillés, et dont quelques-uns connaissaient même l'emploi du cuivre.



(1) Dans mes divers mémoires sur la géologie des Hautes-Cévennes, j'ai suivi jusqu'à ce jour la classification de M. Em. Dumas ; mais je me réserve de faire connaître ultérieurement mon opinion sur la position stratigraphique des diverses couches des terrains jurassique et crétacé du Gard.

Lanuéjols - Ce toponyme suppose une occupation dès la Gaule pré-romaine, l'apport celtique d'origine ayant été conservé. Il vient de la racine gauloise *lann(o)* qui signifie **plaine** et du complément celtique *ialo* qui a été interprété au sens de **clairière** issue d'un défrichement de forêt, ce qui indique avec certitude un lieu de **culture** et de **peuplement**.

La topographie du village actuel ne corrobore pas cette hypothèse, puisqu'il se situe dans la vallée de l'**Engarenne**, mais on sait que la région était couverte de grandes forêts à l'époque celto-gauloise (les dolmens et les menhirs du Causse attestent l'ancienneté d'une présence forestière par les rites pratiqués), le plateau qui domine le village correspond aux principes coutumiers des druides lorsqu'ils devaient déterminer le choix d'un lieu de sédentarisation des tribus gauloises. Malheureusement, aucune découverte fortuite n'a été signalée lorsque les constructions ont fleuri sur ce plateau et aucune pierre n'est venue donner corps au moulin de cette théorie !

Sous l'ancien régime, et jusqu'en 1694, le village ne peut guère être dissocié du destin de la baronnie de Meyrueis, de la Sénéchaussée de Beaucaire, du Présidial de Nîmes et des diocèses de Nîmes ou d'Alès dont la baronnie dépend. Bien entendu le passé du village est encore assoupi ou bloqué dans des historiques qui l'ont, peut-être, ignoré ou exclu dans leurs rapports. La tradition orale transmise par les anciens de Lanuéjols faisait état de trois ormeaux que Sully aurait plantés sur la place du village, au temps d'Henri IV. Une seule certitude, les arbres étaient bien présents sur des cartes postales d'avant 1914 et j'ai moi-même connu le dernier (presque mort en 1945 et devenu dangereux, il fut abattu dans les années suivantes).

Quelle peut être la vérité potentielle de cette anecdote qui précisait, en outre, que Monsieur de Sully avait logé ou couché au château d'Espinassous ? S'il n'y a jamais eu de document ou de référence à l'appui de cette légende, cela ne peut que nous engager à la prudence, vu la dimension, la notoriété et les hautes fonctions de ce personnage hors du commun, et ... pourtant !

L'ancienne tradition villageoise pourrait bien être fondée, puisque l'appartenance de la Baronnie de Meyrueis aux domaines de la maison d'Albret peut lui donner une base logique. Il semble, en effet, que M. de Sully pouvait avoir de sérieuses raisons d'être dans l'un des domaines d'Albret car il était sûrement l'un des plus anciens compagnons d'Henri de Navarre et semble-t-il un conseiller militaire (formé par Coligny) très écouté lors des guerres politico-religieuses du XVI^e siècle.

Lorsque Jeanne d'Albret mourut à Paris (en 1572), que son fils Henri eut épousé Marguerite de Valois (sœur de Charles IX) et qu'il fut retenu prisonnier au Louvres par le Roi à la veille de la Saint-Barthélemy (en août 1572), il devenait normal que M. de Sully eut la lourde charge d'organiser les états de son ami et d'en assurer l'intendance tout en jugeant la situation militaire et économique des domaines, en vue de leur mise en défense éventuelle. Normal aussi qu'il soit allé loger au château d'Espinassous chez un coreligionnaire susceptible de lui fournir des informations, précises et détaillées, sur le Pays (le châtelain avait la réputation d'être protestant, voir ses démêlés avec Urbain Sanch de Trêves contés dans la revue n° 19 du CHG de St. Jean du Bruel). Restée dans la mémoire du village, la visite a pu, logiquement, s'effectuer entre 1572 et 1576, dates qui correspondent à la période où Henri de Navarre était dans sa cage dorée du Louvres car dès son évasion (le 25 février 1576) il prend la tête de troupes protestantes bien réorganisées qu'il commandera jusqu'à ce qu'il soit couronné.

De 1576 à 1594, il est peu probable que M. de Sully ait pu se libérer de ses obligations envers son chef militaire, surtout si celui-ci doit devenir "Roi de France et de Navarre", sous le nom d'Henri IV !

L'anecdote est néanmoins assez belle, même si l'on ne peut, raisonnablement, retenir l'hypothèse de la visite ponctuelle d'un ministre dans un petit village perdu (fût-il compris dans une Baronnie importante) et M. de Sully qui assistait son Roi dans la conduite des batailles (il fut blessé à celle d'Arques, en 1589) avait des problèmes plus importants (mais sait-on jamais ?) à régler lorsqu'il fut Ministre d'état à la tête des finances de la France, entre 1598 et 1610.

En 1942 l'arbre, quadri-centenaire, paraissait encore gigantesque et présentait des branches noueuses et chenues à souhait, des feuillages un peu clairsemés qui offraient une ombre à peine moins dense. Le tronc tourmenté, presque torturé par les énormes creux causés par les ans rendaient dérisoire le parapet circulaire censé en protéger les abords. Construit en pierres appareillées, il servait de siège aux enfants et aux adultes qui venaient attendre la Montagnarde ou aux jeunes du village qui, marquant la pause, venaient goûter la fraîcheur des soirées estivales.

A l'époque, l'hon (l'orme) était encore un vrai Seigneur ! Il trônait dignement entre l'ancien lavoir et le café Jonquet (on disait alors « chez Tau, chez Marie Valat ou chez Nénette ») et l'on sentait sa formidable puissance peser sur notre dos quand nous quittions son ombrage pour regagner nos quartiers respectifs : le Mandaroux, les Jasses, le Chemin neuf, le Barry, le Serre, le Prat Comtal ou bien Montjardin, les autres hameaux ou les fermes environnantes.

L'absence d'archives, quasiment certaine, est assez normale pour un village qui n'a pratiquement pas eu de véritable autonomie au cours de son passé.

Ce handicap ne peut être compensé qu'en se penchant sur l'étude de nombreux documents officiels ou privés (à découvrir) qui concernent les communautés d'habitants incluses dans les structures administratives de tutelle qui se sont succédées pour gérer la région (Intendance du Languedoc ou Sénéchaussée de Beaucaire et Présidial de Nîmes), sans omettre Meyrueis.

Il est presque normal que nombre de variantes d'administrations provisoires puissent avoir pesé très différemment, sur le village, y compris ses fermes et ses hameaux, selon que la tutelle est stable (civile ou religieuse) ou plus ou moins fluctuante en incidence des opérations militaires montées dans le pays lorsque :

a) - Les Cévennes sont séparées du Bas-Languedoc à la création de la Sénéchaussée royale de Beaucaire en 1258, quand les conquêtes de Simon de Montfort consacrent l'annexion des domaines du Comte de Toulouse et le dépouillement des seigneurs cathares, au profit de Louis IX (dit le saint) Roi de France ;

b) - Quand la paroisse fait partie de l'Archiprêtré de Meyrueis (à la création du diocèse d'Alès), hormis certains droits restant acquis au diocèse de Nîmes.

c) - En 1791, la paroisse est réintégrée au diocèse de Nîmes et à l'Archiprêtré du Vigan, lorsque se met en place l'administration républicaine, avec la création des départements, arrondissements, cantons et communes. Lanuéjols, commune du Gard redevient une paroisse du Doyenné de Trêves au diocèse de Nîmes. Quant à Meyrueis, elle devient une commune du département de la Lozère et sa paroisse appartient au diocèse de Mende et non plus à celui d'Alès.

(suite au prochain numéro)

MON VILLAGE

Sur l'air de "J'irais revoir ma Normandie"



Il est un modeste Village
Loin du fracas de nos cités
Qui nous rappelle du jeune âge
Les champêtres félicités
C'est Lanuéjols en pleine France
Tout souriant dans les hauteurs
Et je tressaille d'Espérance
Lorsque je rêve à ses charmes vainqueurs.

Lanuéjols, c'est la nature
Dans toute sa rude splendeur
Jamais il n'eut d'autre parure
Que de la main du créateur
Pendant l'été chaleurs et brises
Pendant l'hiver froids et glaciers
Mais on résiste aux feux, aux brises
Fermes et forts comme les vieux rochers.



Quand le printemps verdit les mousses
Que j'aime à voir de gais lurons
Garder en paix les brebis rousses
Sur le Devois dans les vallons
Car Lanuéjols c'est la montagne
Immense et calme sous l'azur
S'il n'est un pays de cocagne
Du moins il a du bon lait, de l'air pur.

Chers habitants de ces campagnes
Ah, soyez fiers d'un tel pays
Ne désertez pas vos montagnes
Pour aller vous perdre en Paris
Garder vos âmes bien fidèles
A votre Eglise, à votre Dieu
Elles seront ainsi plus belles
Que tous vos champs, vos bois, votre ciel bleu.



Paroles de Marie VELLAS